

et les soumet actuellement à l'examen philologique. Si quelques-uns des membres du Congrès possédaient sur cet intéressant sujet des renseignements inédits, nous les prions instamment de vouloir bien nous les communiquer, pour en faire part à M. Rose-Martin, qui, de son côté, a pris l'engagement de publier sa notice dans notre *Revue*.

— L'Académie de Lyon a, dans un premier tour de scrutin, admis dernièrement au nombre de ses académiciens libres, M. l'abbé Noirot, professeur de philosophie au collège royal, et certes jamais suffrage ne fut mieux mérité. Les autres tours de scrutin n'ont amené aucun résultat.

L'Académie a procédé à la nomination de ses présidents pour les années 1842 et 1843. M. Dumas a été élu par la section des lettres et des arts, et M. Imbert par celle des sciences. M. Dumas a refusé l'honneur qui lui était fait, et M. Léopold de Ruolz a été choisi pour le remplacer.

— Ont été nommés membres correspondants MM. Rossignol et Nicot,

— Notre compatriote et notre collaborateur, M. Tisseur, vient d'être appelé à professer la littérature française à Neuchâtel (Suisse). Un tel choix est aussi honorable pour celui qui en est l'objet que pour ceux qui l'ont fait.

— Une assez forte secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Lyon dans la soirée du 2 décembre, à huit heures moins dix minutes. La commotion a eu lieu dans la direction de la Saône au Rhône, c'est-à-dire de l'ouest à l'est; le mouvement a été double et s'est prolongé durant près de trois secondes. Il y a un grand nombre d'années que ce phénomène météorologique ne s'était produit dans nos climats d'une manière aussi marquée; son apparition est liée sans doute à celle des vents violents et de la chaleur extraordinaire pour la saison qui régneront depuis quelques jours dans nos contrées.

— La ville de Saint-Chamond vient d'éprouver une perte qu'il lui sera presque impossible de réparer. — Dimanche dernier, à huit heures et demie du soir, le feu a pris à la bibliothèque publique, et par malheur à ses tablettes les plus précieuses. — Une armoire de cette bibliothèque, renfermant de 120 à 150 ouvrages de la riche collection léguée par M. Dugas-Montbel, a été en demi-heure dévorée par les flammes. D'autres ouvrages disposés sur des tables à côté ont été plus ou moins endommagés par le sauvetage. La bibliothèque était assurée; mais les 150 ouvrages consumés, de même que ceux endommagés, étaient en partie des unités, des éditions irrécouvrables. A cette perte s'est borné le désastre.

La bibliothèque dépend des bâtiments du collège. C'est de l'étage supérieur que le feu est descendu par une gaine de cheminée mal close, sans qu'il ait été possible de s'en apercevoir.

